

**Nadja DOBNIK** \* - [nadja.dobnik@ef.uni-lj.si](mailto:nadja.dobnik@ef.uni-lj.si)

Université de Ljubljana, Faculté d'économie

**Anne-Cécile LAMY-JOSWIAK** - [AnneCecile.LamyJoswiak@ff.uni-lj.si](mailto:AnneCecile.LamyJoswiak@ff.uni-lj.si)

Université de Ljubljana, Faculté des lettres

## Les enjeux de l'internationalisation : conception d'un cours de français des affaires pour débutants

Article reçu le : 05.08.2022 / Accepté le : 19.05.2023 / Publié le : 22.08.2023

### Résumé

La langue française fait partie des programmes d'études de la Faculté d'économie de l'Université de Ljubljana depuis sa création en 1946. Sa didactique a évolué en fonction du développement des programmes de la Faculté et tout particulièrement de son internationalisation. Depuis 2010, celle-ci s'est intensifiée et les liens avec les écoles de commerce françaises (Erasmus, double diplôme) ont eu un impact significatif sur l'intérêt des étudiant-e-s pour le français et, en particulier, le français pour débutants. L'article présente l'évolution de l'enseignement de ce cours pour débutants depuis les premiers photocopiés jusqu'à la conception d'un nouveau cours et la mise en œuvre, en 2020/21, du cours complet sur la plateforme Canvas.

**Mots-clés** : français des affaires, conception de cours, besoins d'apprentissage, français pour débutants, didactique du FOS

### The challenges of internationalization: designing a business French course for beginners

#### Abstract

Foreign languages, including French, have been part of the study programs of the Faculty of Economics of the University of Ljubljana since its establishment in 1946. Didactics have thus evolved according to the development of the Faculty's programs and mostly to its internationalization which has intensified since 2010. Links with French business schools (Erasmus, double degree) have had a significant impact on students' interest in French and French for beginners especially. The paper presents the stages of the course design from needs analysis in 2014/15, to the development of the syllabus and the handout in 2020, until the implementation in 2020/21 of the complete course on the Canvas platform, which includes exercises, quizzes, and exams for students, as well as the implementation of a complete system of support for students.

**Key words**: business French, course design, learning needs, French for beginners, LSP didactics

#### Pour citer cet article :

Nadja DOBNIK et Anne-Cécile LAMY-JOSWIAK (2023). Les enjeux de l'internationalisation : conception d'un cours de français des affaires pour débutants. *Action Didactique*, [En ligne], 6 (1), 184-208. Url. [Adresse URL de l'article à copier et à insérer ici.](#)

#### Pour citer le numéro :

FTITA Amel, VECCHIATO Sara et AMMOUDEN M'hand, (dir.), (2023). La didactique du FLE et ses disciplines contributives. *Action Didactique* [En ligne], 6 (1). <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/843>

\* Auteur correspondant



Cet article est sous licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International **CC BY-NC-ND 4.0**  
[https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr\\_CA](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr_CA)

## Introduction

Les langues étrangères, dont le français, font partie des programmes d'études de la Faculté d'économie de l'Université de Ljubljana depuis sa création en 1946. Leur didactique a évolué en fonction du développement des programmes de la Faculté et tout particulièrement de son internationalisation. Depuis 2010, celle-ci s'est intensifiée et les liens avec les écoles de commerce françaises (Erasmus, double diplôme) ont eu un impact significatif sur l'intérêt des étudiant·e·s pour le français et, en particulier, le français pour débutants. L'article présente l'évolution de ce cours de français depuis les premiers photocopiés créés jusqu'aux circonstances qui ont conduit à la décision de concevoir un nouveau cours de français pour débutants en 2017 et à la mise en pratique réussie de celui-ci durant l'année académique 2020/21. L'article retrace également les étapes de la conception du cours depuis l'identification et l'analyse des besoins en 2014/15, l'élaboration du syllabus et du photocopié en 2020, jusqu'à la mise en œuvre, en 2020/21, du cours complet sur la plateforme Canvas, avec des exercices, des quiz et des partiels, ainsi que la mise en place d'un système complet de soutien aux étudiant·e·s et d'évaluation de leur travail.

### 1. Contexte

Depuis sa création en 1946, la Faculté d'économie est étroitement liée à l'enseignement des langues étrangères. La conscience de l'importance des langues étrangères pour de futurs économistes et hommes et femmes d'affaires, a solidement ancré quatre langues – l'anglais, l'allemand, le français et l'italien – dans les programmes de la faculté. Au cours des sept décennies, la place du français par rapport à l'anglais et l'allemand était proportionnelle à la situation de ces langues dans l'enseignement secondaire, notamment dans les lycées, d'où vient la majorité des étudiant·e·s, et représente dix à quinze pour cent de la génération, soit un groupe de 15 à 20 étudiant·e·s. Les cours de langues sont au programme en deuxième et en troisième années de licence, soit deux modules de 60 heures : Français des affaires 1 et 2, avec un niveau B1 de maîtrise de français. Ce qui distinguait toujours les étudiant·e·s inscrit·e·s à ce cours de français, était leur motivation et un bon niveau de langue (généralement B2).

Ce qui permet encore aujourd'hui d'observer le développement du français comme matière enseignée est le matériel pédagogique conçu pour les cours et publié à la faculté. Les premiers photocopiés du cours et les manuels pour le français ont été édités au début des années 80 (Culiberg, 1982 ; 1985). Divers photocopiés du cours publiés par la suite témoignent de l'approche didactique, du choix des thèmes (économie, affaires) et des contenus linguistiques (grammaire, vocabulaire). Si les premiers photocopiés reflètent

encore un certain appui sur la méthode grammaire-vocabulaire, les années 90 marquent un net détour vers l'approche communicative et vers les outils permettant l'apprentissage en autonomie (les cours à distance).

Pour la faculté et pour l'enseignement du français, la période 1990-2000 a été particulièrement importante pour de multiples raisons. Pour l'institution, cela correspond à la création de nouveaux programmes (École de commerce), à l'introduction de nouvelles méthodes (cours à distance) et à une forte internationalisation (programmes Tempus, Erasmus, accréditations), ce qui a considérablement influencé la réflexion sur l'enseignement du français. Les échanges avec les écoles françaises (ESC Brest depuis 1995, ESSEC, ESC Dijon et autres) se sont multipliés et ont permis, entre autres, de mieux comprendre les besoins langagiers des étudiant·e·s qui partaient en France pour un ou deux semestres d'études incluant un stage en entreprise.

En ce qui concerne la didactique du français, elle s'est inspirée principalement des projets menés par le Conseil de l'Europe et son Projet Langues vivantes (Widdowson, 1978 ; Trim, 2002), des publications du CREDIF (Richterich, Chancerel, 1977 ; Richterich, 1985 ; Lehmann, 1993) mais également de la collaboration avec des didacticiens de l'Open University (Rowntree, 1994 ; Race, 1992) qui ont participé à la mise en œuvre des cours à distance (à partir de 1995) et au développement des manuels pour les cours à distance. En 1994, des liens se sont créés avec l'équipe des enseignant·e·s de français de spécialité au Ciel Bretagne à Brest et, en particulier, avec Dominique Frin, actuellement conseillère pédagogique auprès de la CCI (Chambre du commerce et de l'industrie) de Paris. De cette collaboration est né en 1996 le manuel *La langue de l'entreprise*, élaboré par Nadja Dobnik et Dominique Frin et coédité par la Faculté d'économie et le Ciel Bretagne de Brest. Ce manuel a permis une intense coopération linguistique entre le Ciel de Brest et la faculté, avec la mise en place d'ateliers pour les étudiant·e·s (1996-2005) à la faculté et en France.

Le manuel, *La langue de l'entreprise*, portant essentiellement sur la correspondance commerciale, ne couvrait pas entièrement le syllabus du cours mais représentait un support de base très solide, complété en cours par des activités et exercices supplémentaires choisis ou préparés en fonction du groupe et permettant d'adapter le travail en classe aux besoins et aux intérêts des étudiants. Le cours était structuré autour de la « vie de l'entreprise » (présenter une entreprise, ses produits et ses services, se présenter, parler de son travail et obligations, prendre contact avec les fournisseurs et les clients, rédiger le courrier etc.), avec la grammaire intégrée dans les activités et les exercices thématiques et un vaste répertoire d'activités supplémentaires pour développer l'expression écrite et orale.

Dès 2000, l'internationalisation de la faculté a eu un impact majeur sur les deux cours de français notamment à cause du nombre croissant des étudiant·e·s de l'étranger qui s'y inscrivaient. À partir de 2005, les groupes se composaient régulièrement d'étudiant·e·s de 4 à 7 nationalités (principalement les Allemand·e·s, les Espagnol·e·s et les étudiant·e·s des pays de l'ex-Yougoslavie). Cette dynamique multiculturelle se reflétait dans une permanente adaptation des activités en classe sans pour autant impacter les objectifs en termes de compétences à acquérir. Le syllabus n'a globalement pas changé mais le manuel de base a été complété et enrichi en fonction de chaque groupe et en tenant compte du développement des moyens technologiques (Internet) et des ressources didactiques en pleine expansion (nouveaux manuels, bases de données, sites Internet, etc.). Pour répondre à ces changements, le manuel *La langue de l'entreprise* a été élargi et adapté sous le nom de *Le français de l'entreprise* (Dobnik, 2005) et comprend, en plus de la correspondance et des exercices de grammaire, un choix exhaustif de documents et d'exercices relatifs à l'entreprise et son activité.

Un nouveau pas a été franchi en 2005 quand la faculté a mis en place le processus de Bologne en instaurant les cours de licence et de master en anglais, en plus du cursus en slovène. Avec l'obtention de trois prestigieuses accréditations internationales - EQUIS en 2006, AACSB en 2010 et AMBA en 2016 - la faculté a ouvert grand ses portes aux échanges d'étudiant·e·s et d'enseignant·e·s et est devenue un partenaire privilégié des réseaux mondiaux des écoles de commerce. Depuis 2015, la faculté collabore régulièrement avec 22 écoles de commerce et facultés en France, dont deux partenariats de double diplôme (Audencia de Nantes et KEDGE de Bordeaux), si bien que, chaque année, une bonne cinquantaine d'étudiant·e·s français·e·s viennent effectuer leur échange Erasmus en Slovénie et une cinquantaine d'étudiant·e·s slovènes part en France pour un ou deux semestres. Dès 2010, cette intensité des échanges internationaux s'est ainsi traduite par un intérêt accru pour l'apprentissage du français, tant de la part d'étudiant·e·s avec des bases solides en français que de la part de celles et ceux sans aucune connaissance préalable. Les étudiant·e·s débutant·e·s ont commencé à s'inscrire au cours à partir de 2010 mais n'y assistaient que passivement, en travaillant principalement en autonomie avec des consultations individuelles. Il s'agissait d'étudiant·e·s qui partaient en France en Erasmus mais n'avaient pas besoin de la langue française pour suivre les cours puisque la majorité d'entre eux était dispensée en anglais. Leur principale motivation pour apprendre le français était de connaître les bases de la langue et de pouvoir communiquer dans des situations de la vie quotidienne.

Ce n'est finalement qu'en 2014/15, lorsqu'un plus grand nombre d'étudiant·e·s débutant·e·s s'est inscrit au cours, que la véritable question de

l'organisation et du déroulement du cours s'est posée. Afin de ne pas limiter l'accès à l'apprentissage du français aux étudiant·e·s débutant·e·s intéressé·e·s, nous avons décidé de travailler avec ces étudiant·e·s dans un groupe séparé. L'intérêt pour ce cours s'est accru, si bien qu'en 2017, la faculté a donné son accord pour créer un nouveau groupe en inscrivant officiellement au programme de la deuxième année de licence, deux cours de français : cours Français des affaires 1A (débutants) et l'habituel cours Français des affaires 1B (intermédiaire-avancé), et au programme de la troisième année de licence, le cours Français des affaires 2A (niveau A2) et le cours Français des affaires 2B (intermédiaire-avancé). En 2017/18, 14 étudiant·e·s étaient inscrit·e·s au cours débutant, en 2018/2019, 17 étudiant·e·s, et 20 étudiant·e·s en 2019/20.

Avec l'officialisation d'un cours de niveau débutant, la question du syllabus et du matériel de cours s'est posée d'une manière impérative. Si jusque-là, il était encore possible d'organiser le cours d'une manière improvisée, éclectique et parfois fantaisiste, en adaptant le cours existant et en ajoutant des chapitres de grammaire de base, le nouveau cours nécessitait un syllabus solide avec une progression grammaticale et un corpus lexical. La grande différence par rapport à l'enseignement précédent était surtout sur le plan de la grammaire et de la phonétique. Les trois années expérimentales - de 2014 à 2017 - ont permis de préciser le profil des étudiant·e·s, leurs attentes, aptitudes et intérêts, ce qui a conduit à la décision de concevoir un syllabus indépendant du cours intermédiaire-avancé et de créer un nouveau polycopié pour ce niveau débutant.

## **2. Les étapes du développement du cours**

La création du cours de français pour débutant·e·s (cours A1-A2) est une réponse spontanée et directement liée au développement de la faculté et de son internationalisation, et se présente en 3 étapes :

1. de 2014 à 2017, la période d'identification des besoins et de prise de décision de créer un nouveau cours (A1-A2), pour donner suite à l'augmentation des échanges avec les écoles françaises ;
2. de 2017 à 2020, la période pilote consacrée à la définition du syllabus et du programme (unités, structure des unités, déroulement du cours en présentiel et du travail en autonomie), la concrétisation du matériel didactique (polycopié), la préparation des exercices et de tests et de définitions des modes d'évaluation ;
3. 2020-2021, la première année de mise en pratique définitive du cours, avec le syllabus, le programme (plan du cours, modes d'évaluation), le polycopié et des exercices et tests en ligne sur la plateforme Canvas.

Dans l'ensemble, ces trois étapes correspondent aux principes théoriques de la programmation pédagogique : identification des besoins, élaboration de syllabus, planification, réalisation en classe puis évaluation du cours (Krajnc, 1979 ; Graves, 2000 ; Mangiante et Parpette, 2014).

## **2. 1. Période de 2014/2015 à 2016/2017 - Identification des besoins**

Les trois années qui ont précédé la décision de créer un cours A1-A2 sont marquées principalement par l'identification des besoins et une réflexion sur les objectifs - linguistiques, fonctionnels, culturels, ainsi que sur l'ensemble des moyens didactiques, l'organisation du cours et l'évaluation.

La notion des besoins et des objectifs à définir par rapport à ceux-ci est un point de départ de tout projet de formation (pédagogie, andragogie, psychologie) et largement étudié par la didactique des langues. Dans l'enseignement supérieur, la question des besoins et du syllabus se pose en termes de recoupement entre, d'une part, l'enseignement secondaire où le syllabus est défini par le ministère de l'Éducation nationale et, d'autre part, la formation des adultes où le syllabus se construit en fonction des besoins réels des apprenant·e·s qui seront formés en vue des situations dans lesquelles la langue sera utilisée. Dans le cas des étudiant·e·s en économie, les besoins d'apprentissage correspondent à leur future vie professionnelle qui, malgré des options très variées, se situent dans le domaine des affaires, des entreprises, du marketing, des finances etc. À l'université, c'est la personne chargée de cours qui est responsable d'établir le syllabus et le programme du cours (thématiques, unités didactiques). Indépendamment de la réalisation du cours (par cette personne ou par ses collaborateur·ice·s), il est également responsable de prévoir et de mettre en place l'évaluation (partiels, examen final, définition des critères de réussite).

### **2.1.1. Déroulement du cours**

Pendant cette période, les étudiant·e·s débutant·e·s se joignaient au groupe B1-B2 (3h par semaine) et avaient, en plus, 2 heures par semaine de consultations pour l'explication de la grammaire. Le cours B1-B2 se divise en trois parties : 1. situations (économie, affaires, sociétés, étude de cas) ; 2. expression orale/conversation (présentations, débats, articles de presse) ; 3. exercices (lexique, grammaire). Par rapport à ce programme de cours B1-B2, le travail des étudiant·e·s débutant·e·s consistait à :

1. assister au cours B1-B2 en présentiel, 2 heures par semaine (assistance passive qui leur permettait d'être en contact avec des situations authentiques, saisir le vocabulaire, poser des questions) ;
2. assister/participer à la présentation des articles de presse du groupe B1-

B2, 1 heure par semaine (ils-elles étaient invité·e·s à travailler sur les articles de presse et à résumer l'idée globale de l'article dans leur langue et apporter quelques mots qu'ils-elles comprenaient en indiquant leur catégorie grammaticale (verbe, adjectif, etc.) ;

3. participer aux consultations pour les débutant·e·s, 2 heures par semaine, consacrées à la grammaire de base (verbe, temps verbaux, adjectif etc.) et aux conseils ou explications personnalisés. La progression linguistique et pragmatique suivant les critères du CECRL (A1-A2).

### 2.1.2. Observations

Ces trois années ont permis d'établir le profil des étudiant·e·s débutant·e·s :

- deuxième année de licence donc Bac+1 (exceptionnellement troisième année de licence ou en master) ;
- très motivé·e·s, très bon niveau d'anglais et d'au moins une autre langue étrangère, bonne aptitude à saisir les concepts et les règles, bonne compréhension de l'écrit (par exemple, articles de presse) ;
- déjà sélectionné·e·s pour Erasmus ou déterminé·e·s à partir étudier en France ;
- sans préjugés ni idées reçues sur la difficulté du français ;
- principale motivation et objectif d'apprentissage : se familiariser avec la langue, apprendre les bases de la grammaire, être capable de communiquer dans des situations de la vie quotidienne.

Le suivi intensif des débutant·e·s a permis d'observer certaines aptitudes générales et particulières des étudiant·e·s qui ont considérablement influencé l'élaboration du syllabus et décidé du choix des approches didactiques :

1. les étudiant·e·s préfèrent apprendre la grammaire par approche globale, c'est-à-dire en étudiant un point de grammaire dans son ensemble (le passé composé, par exemple), ce qui nous a conduit à ajouter un précis de grammaire comprenant parfois des éléments grammaticaux qui ne sont pas spécialement abordés dans les unités ;
2. les étudiant·e·s sont particulièrement motivé·e·s par l'entrée dans la langue par des articles de presse. Cette approche, basée sur les principes de l'intercompréhension, définie comme capacité à comprendre une langue étrangère sur la base d'une autre langue sans l'avoir apprise (Doyé 2005 ; Robert 2008, Pirih Svetina 2016), était déjà utilisée en cours de niveau B1-B2 et s'est avérée d'une grande efficacité avec les débutant·e·s. En fait, l'excellente maîtrise de l'anglais et d'autres langues ainsi que l'ensemble de leurs connaissances (économie, société et autres) et leurs capacités intellectuelles leur permettaient de comprendre des textes authentiques,

parfois exigeants. L'approche par les articles de presse a joué un rôle essentiel dans le développement rapide de la compétence réceptive et la motivation. Cette activité a été intégrée dans le programme du cours et incluse dans le portfolio d'évaluation ;

3. les étudiant·e·s trouvent très utile l'évaluation continue basée sur des activités diverses (exercices structuraux, articles de presse) et le portfolio de notes : cela a conduit à la décision d'articuler le cours en trois axes (situations/actes des parole - grammaires/lexique - articles de presse) et de baser la note finale sur le portfolio correspondant à cette structure (quiz, 3 partiels, articles).

Sur la base de ces observations, les décisions suivantes ont été prises pour le développement du cours :

### **Syllabus :**

- construire le syllabus sur le recensement des situations de communication (Mangiante et Parpette, 2014 : 22) proches de la vie des étudiant·e·s : les études, la vie étudiante, l'échange Erasmus, la vie d'une entreprise, le monde de l'économie et des affaires ;
- construire le syllabus autour des savoir-faire en tenant compte des fonctions que l'acquisition des structures de la langue permet d'accomplir (Courtyllon, 2003 : 37) ;
- baser la progression grammaticale sur le CECRL (Candelier, 2012) ;
- privilégier et faire progresser la compréhension sans pour autant négliger la production (Courtyllon, 2003 : 35 ; Doyé, 2005 ; Mangiante et Parpette, 2014 : 78).

### **Polycopié et exercices :**

- concevoir un polycopié correspondant au syllabus avec des unités basées sur des situations authentiques et proches de la vie étudiante ; créer un « panier » d'exercices et d'activités pour accompagner le polycopié ;
- publier la version papier du polycopié pour donner à l'étudiant·e un support solide et structuré autour duquel s'organisera le cours en présentiel, ce qui permettra à l'étudiant·e d'avoir un aperçu de l'ensemble et de pouvoir à tout moment et même plus tard revenir sur les contenus du cours (indépendamment du cours en ligne).

### **Articles de presse :**

- intégrer au programme les articles de presse des journaux français, récompenser le travail des étudiant·e·s (rédaction de fiches de lecture) et l'inclure dans la note finale.

**Méthodes d'évaluation :**

- évaluer les compétences sur la base d'un portfolio de notes : 3 partiels, articles de presse, examen final.

**Travail en binôme :**

- pour répondre au mieux aux exigences du projet, la chargée de cours slovène a invité à l'élaboration du syllabus et du polycopié, la collègue française, lectrice à la Faculté des lettres de Ljubljana, pour son expertise dans le domaine de l'élaboration de matériel pédagogique destiné au niveau débutant (FLE et FOS).

**2.2. Période de 2017/2018 à 2019/2020 – Période pilote**

En 2017/18, le cours de Français des affaires pour débutants (A1-A2) débute officiellement avec 60 heures en présentiel, soit 4h par semaine sur 15 semaines. 14 étudiant·e·s sont inscrit·e·s en 2017/18, 17 en 2018/19 et 20 en 2019/20 (l'année de la Covid-19). Le cours est au programme au 2<sup>e</sup> semestre de l'année académique et a lieu entre mi-février jusqu'à la fin mai. Cette période de trois années peut être considérée comme la phase pilote pendant laquelle a été effectué ce qui suit : mise au point du syllabus, conception du polycopié, expérimentation du déroulement du cours, préparation et mise en ligne des exercices et des partiels, établissement des modes d'évaluation et évaluation de l'ensemble du projet.

Le cours en présentiel (60h) a été divisé en 3 parties : 1. situations-actes de parole (partie pragmatique); 2. langue (partie linguistique-lexique-sociolinguistique) ; 3. communication (activités de production orale basées sur les articles de presse). Le cours prévoit aussi environ 30h de travail en autonomie (soit 2h par semaine).

Il est à souligner que certaines circonstances extérieures ont marqué le déroulement du cours et ont considérablement influencé l'élaboration du projet :

**1. Plateforme Canvas :** en 2018/19, la faculté met en place la nouvelle plateforme Canvas LMS, ce qui représente un précieux support pour le cours avec de nombreuses fonctionnalités didactiques. Canvas a permis de regrouper l'ensemble des activités en un seul lieu de communication et d'échanges : informations, consignes, communication entre l'enseignante et les étudiant·e·s, lieu de dépôt de tous les documents (unités, exercices) et échanges. Canvas a joué un rôle décisif en 2020, au moment de la pandémie de la Covid-19 et du passage aux cours en ligne, grâce aussi à une version bien structurée du polycopié et des exercices.

**2. Covid-19** : en mars 2020, la survenue de la pandémie de la Covid-19 et la fermeture de la faculté après 2 semaines de cours, ont eu pour conséquence le passage immédiat aux cours en ligne et l'adaptation de toutes les activités, sinon de tout le processus pédagogique. Cette expérience a encouragé et accéléré l'exploitation des fonctionnalités didactiques de Canvas, notamment l'adaptation des exercices et des tests en ligne mais également la remise des comptes rendus (articles de presse) et l'envoi des corrections des devoirs.

Ces circonstances, étroitement liées entre elles, coïncident avec la mise au point du syllabus et la première version du polycopié. Grâce à une version déjà bien structurée de celui-ci, le passage en ligne n'a pas posé de problèmes majeurs, ce qui a permis aux étudiant·e·s d'atteindre des compétences comparables à celles des années précédentes, voire meilleures.

### 2.2.1. Présentation du polycopié

Le polycopié comporte 8 unités d'apprentissage, un précis de grammaire et se termine par un lexique thématique par unités. Des exercices complémentaires à réaliser en autonomie sont proposés sur la plateforme d'enseignement/apprentissage en ligne de la faculté.

Chaque unité correspond à des tâches déterminées en fonction des besoins et des centres d'intérêts des apprenant·e·s. En effet, il s'agit de tâches proches de la vie réelle (Trim, 2002) ciblées sur l'acquisition d'un acte de parole. La définition des tâches et des objectifs d'apprentissage, précédée de l'inventaire des besoins des apprenant·e·s, a donc servi d'appui à la modélisation de notre fascicule qui adopte la progression suivante :

Titre des unités	Tâches et objectifs
0. Introduction - Premiers contacts	0. Prendre contact
1. À l'école de commerce	1. Faire connaissance, se présenter
2. Au bureau international	2. Présenter son profil étudiant
3. Avec la coordinatrice Erasmus	3. S'orienter à l'université
4. Une semaine à la faculté	4. Décrire son emploi du temps
5. Une invitation à la soirée AIESEC	5. Faire une invitation
6. Mon premier entretien	6. Décrire un stage
d'embauche	7. Présenter son entreprise de
7. Présenter une entreprise	stage

Ainsi, chaque unité a pour objectif de faire acquérir les compétences nécessaires à la réalisation d'une tâche finale, individuelle ou collective. Les 8 unités observent sensiblement la même structure qui s'appuie sur les principes méthodologiques de la TMR ou *trame méthodique repère* (Laurens, 2020), afin d'organiser de manière intégrée les activités d'enseignement/apprentissage :

- une étape de **réception** contenant une situation proche de la vie étudiante sous forme de dialogue ou un document authentique (Unité 7) et une activité de compréhension détaillée, orale ou écrite ;
- une étape de **traitement de la langue** comprenant un encadré de repérage des expressions utiles et des structures langagières ;
- une étape de **production** avec des activités de systématisation suivies d'une tâche finale pour mobiliser les savoirs, les savoir-dire et les savoir-agir et faire le bilan des compétences générales, linguistiques et culturelles, acquises au fil de l'unité.

### 2.2.2. Des situations proches de la vie étudiante

Les sept premières unités s'ouvrent sur la transcription d'un dialogue fabriqué, intitulé « Situation », qui se rapproche le plus possible de la vie réelle estudiantine. Ces dialogues mettent en scène des étudiant·e·s et des acteur·ice·s de la vie étudiante et professionnelle - professeur·e, secrétaire de département, réceptionniste de l'université, responsable du Bureau international de l'École de commerce, coordinatrice Erasmus, directrice des ressources humaines - et transcrivent des situations authentiques dans lesquelles les apprenant·e·s sont susceptibles de se retrouver lors d'un échange Erasmus en contexte francophone.

Les personnages sont de diverses nationalités européennes (française, slovène, espagnole, allemande) et interagissent dans des situations qui ont pour cadre l'École supérieure de commerce de Dijon ou le siège administratif de l'entreprise Renault en Slovénie. Notre choix s'est porté sur cette ville française où un nombre non négligeable d'étudiant·e·s slovènes en économie effectuent leur échange Erasmus. Quant à l'entreprise automobile française implantée en Slovénie, celle-ci accueille également de jeunes stagiaires slovènes au sein de ses services commerciaux et financiers.

Les dialogues donnent à voir des moments clés de la vie estudiantine, propices à la didactisation (Cuq, 2003) en vue de l'acquisition d'un niveau débutant (A1) de langue française : prendre contact, faire connaissance, se présenter, parler de soi et de ses études, décrire son emploi du temps pour planifier un projet d'études, inviter ses condisciples à une soirée, présenter un stage.

Chaque situation est introduite par une phrase d'accroche dont la fonction didactique est double : situer la situation de communication (ou cadre énonciatif) et émettre des hypothèses sur le dialogue qui suit - phase d'*anticipation* inaugurant la réception du document oral ou écrit, (Laurens, 2020 : 225-227). Après la première écoute du dialogue, la phase de

*compréhension globale* qui permet de confirmer ou d'infirmer les hypothèses émises pendant la phase précédente (*ibid.*), est laissée au soin de l'enseignante qui la réalisera à l'oral, pendant la séance d'enseignement, afin d'amener les apprenants à définir la situation de communication (Qui ? Où ? Quand ?) et cerner les idées essentielles du document (Quoi ?). Après la seconde écoute, la *compréhension détaillée*, destinée à faire accéder au sens et repérer le lexique et les structures (*ibid.*), prend le plus souvent la forme d'un exercice de type QROC (questions à réponse ouverte courte) ou d'un questionnaire vrai/faux.

En voici un exemple extrait de l'Unité 1 :

### À l'école de commerce

#### SITUATION

Pierre, Tim, Mariona et Boris sont devant l'École Supérieure de Commerce de Dijon. Pierre est étudiant en master à l'École de Commerce de Dijon et ami de Boris.

Pierre France	Boris Allemagne	Mariona Espagne	Tim Slovénie
------------------	--------------------	--------------------	-----------------



Pierre : Salut, Tim. Ça va ?

Tim : Ça va très bien, et toi ?

Pierre : Ça va bien, merci. Tim, c'est Boris... Tim : Salut, Boris. Tu es français ?

Boris : Non, je suis allemand, je suis de Berlin. Et toi, tu es...

Tim : Je suis slovène, je suis de Ljubljana.

Pierre, Boris, c'est Mariona...

Pierre : Salut, Mariona. Tu es espagnole ?

Marina : Oui, je suis de Gérone, je suis étudiante en tourisme.

Et toi, Pierre, tu es français ? Tu es de Dijon ?

Pierre : Oui, je suis français. Je suis de Grenoble et je suis en master à l'École de Commerce de Dijon.

**COMPRÉHENSION ORALE** – Compréhension - VRAI ou FAUX ? Cochez la bonne réponse :

		vrai	faux
1.	Pierre est français.		
2.	Mariona est française.		
3.	Tim est slovène.		
4.	Boris est canadien.		
5.	Boris est de Berlin.		
6.	Mariona est de Gérone.		
7.	Pierre est de Dijon.		
8.	Tim est de Grenoble.		
9.	Mariona est étudiante en journalisme.		
10.	Pierre est étudiant en master.		

Quant à l'ouverture de la dernière unité, celle-ci s'appuie sur un document authentique (la présentation de l'entreprise française Trigano) que nous avons didactisé pour en dégager les objets d'enseignement nécessaires à notre progression pédagogique, à savoir présenter une entreprise. Le texte de présentation est suivi d'un questionnaire vrai/faux de compréhension détaillée.

### 2.2.3. Le traitement de la langue

Le second temps de chaque unité est consacré au repérage et à la conceptualisation grammaticale et lexicale de la langue, pour laquelle l'enseignante responsable de ce cours a retenu, selon les contenus, une démarche tantôt inductive, tantôt déductive (Besse et Porquier, 1984) en raison des besoins, des habitudes d'apprentissage et de la culture éducative du public visé, et ce dans une perspective de centration de l'apprenant (Defays, 2003).

Ainsi, figure systématiquement en ouverture de cette partie un encadré comprenant les énoncés grammaticaux ou les formes lexicales à observer afin d'y repérer les structures langagières, le plus souvent extraites du dialogue préalablement compris lors de l'étape de réception.

Voici l'exemple d'un point de « grammaire implicite » (Galisson et Coste, 1976) extrait de l'Unité 2 :

**LA FORME NÉGATIVE** – Observez :

Je suis étudiant.	Je <b>ne</b> suis <b>pas</b> directeur.
Tu es de Ljubljana.	Tu <b>n'es pas</b> de Paris.
Michel est français.	Il <b>n'est pas</b> allemand.
Marie est journaliste.	Elle <b>n'est pas</b> professeure.
Nous sommes de Paris.	Nous <b>ne</b> sommes <b>pas</b> de Salzbourg.
Vous êtes en France.	Vous <b>n'êtes pas</b> en Allemagne.
Ils sont en première année.	Elles <b>ne</b> sont <b>pas</b> en master.

Ce temps d'observation est suivi d'activités de conceptualisation de la langue, génératrices d'échanges à l'oral en grand groupe, guidé par l'enseignante, lors de l'animation pédagogique, c'est pourquoi celles-ci n'apparaissent pas dans le fascicule. L'enseignante invite les apprenant·e-s à mettre en commun leurs observations et à proposer des formulations des régularités observées à partir de leur travail de réflexion individuelle ou collective. Elle aide le groupe à formuler la règle de grammaire qu'elle transcrit ou projette au tableau, et que les apprenant·e-s pourront retranscrire dans leur fascicule.

### 2.2.4. Production et tâche finale

La partie la plus dense de chaque unité didactique est assurément la phase de production, intitulée « Entraînez-vous », où s’alternent exercices formels décontextualisés et activités de simulation, respectivement « tâches de pré-communication pédagogique » et « tâches intermédiaires permettant l’exécution des tâches pédagogiques communicatives » (Trim, 2002). Cette longue étape de systématisation qui « correspond au temps de l’entraînement dans le but de contribuer à la mémorisation des manières de dire ou d’écrire » (Laurens, 2020 : 238) est ponctuée par une dernière activité de production ou *tâche finale* (*ibid.*), le plus souvent orale, que l’on a choisi d’intituler « À vous la parole ! ».

Pour cela, une large batterie d’exercices a été conçue : les exercices de grammaire constituent l’essentiel de cette étape de systématisation des savoirs-faire langagiers, l’objectif étant de faire acquérir la maîtrise d’une structure morphosyntaxique par le développement d’automatismes, de réflexes à partir d’un modèle proposé, d’où la présence d’un grand nombre d’exercices *structuraux* (Galisson et Coste, 1976 : 519), notamment pour l’étude des formes verbales (temps de l’indicatif présent et passé, Unité 1, 3, 6 et 7) et des types de phrase (forme négative, Unité 2 ; forme interrogative, Unité 5). Ont été également conçus, que ce soit pour la systématisation de la grammaire ou du lexique, des exercices de reconnaissance (sons du français, phrases pour communiquer en classe, Unité 0), d’appariement (questions-réponses, Unités 3 et 5), de transformation (verbe/nom, Unité 6) ; de transposition (singulier/pluriel, masculin/féminin, Unité 2), de complétion (adjectif interrogatif *Quel*, Unité 2 ; adjectifs possessifs, Unité 3 ; dire l’heure, Unité 4), et des jeux de rôles (faire/accepter/refuser une invitation, Unité 5, entre autres).

En voici quelques exemples extraits de l’Unité 3 :

#### ENTRAÎNEZ-VOUS

**EXERCICE 5** – Associez. (Plusieurs réponses possibles) :

Je / J’ Tu Il / Elle Nous Vous Ils / Elles	êtes en licence.
	m’appelle Mariona.
	habites à Grenoble.
	aimons étudier en Slovénie.
	sont économistes.
	parlez français ?
	adore les réseaux sociaux.
	voyageons beaucoup en Europe.
	habitent en Italie.
	parlent un peu allemand.
pratique le basket.	
étudie le commerce.	

**EXERCICE 6** – Complétez avec les terminaisons verbales :

1. Nous étudi..... le droit et la gestion.
2. J'aim..... voyager.
3. Vous vous appel..... Marc ?
4. Elle pratiqu..... la gymnastique.
5. Ils parl..... croate et italien.
6. Vous habit..... à Berlin en Allemagne.
7. Tu voyag..... beaucoup ?
8. Elles aim..... la musique classique.
9. Paul étudi..... la philosophie ?
10. Tu parl..... bien l'allemand ?

**EXERCICE 7** – Répondez aux questions suivantes :

- |     |                                     |                                 |
|-----|-------------------------------------|---------------------------------|
| 1.  | Vous êtes étudiant·e ?              | <i>Oui, je suis étudiant·e.</i> |
| 2.  | Vous étudiez l'économie ?           | Oui, .....                      |
| 3.  | Vous êtes en licence ?              | Oui, .....                      |
| 4.  | Vous avez un bon niveau d'anglais ? | Oui, .....                      |
| 5.  | Vous parlez français ?              | Oui, .....                      |
| 6.  | Vous aimez voyager ?                | Oui, .....                      |
| 7.  | Vous voyagez beaucoup ?             | Oui, .....                      |
| 8.  | Vous jouez au basket ?              | Oui, .....                      |
| 9.  | Vous habitez en Slovénie ?          | Oui, .....                      |
| 10. | Vous vous appelez Marie ?           | Oui, .....                      |

Ces activités de répétition et d'imitation sont contextualisées, « c'est-à-dire qu'elles s'inscrivent dans la thématique ou la situation de communication de l'unité didactique, afin de privilégier l'entrée par le sens » (Laurens, 2020 : 238) et développent l'utilisation des savoirs et des savoir-faire rendant possible la *tâche finale*, dernière activité de l'unité. Celle-ci prend le plus souvent la forme d'une tâche de production orale réalisée dans une dimension fictive de simulation de la vie étudiante ou professionnelle et vise à susciter des interactions ou des productions authentiques, réalisées par les apprenant·e·s de façon plus autonome que les exercices formels pratiqués précédemment. Par exemple, dans l'Unité 1 : « Complétez votre carte d'étudiant·e et présentez-vous au reste du groupe » ou encore dans l'Unité 7 : « Rédigez la présentation d'une entreprise locale de votre choix puis présentez-la au reste du groupe. »

**2.2.5. Le suivi des étudiants et l'évaluation des compétences**

L'évaluation des compétences des étudiant·e·s s'est articulée autour des objectifs d'apprentissage définis principalement en tant que savoir-faire impliquant des connaissances linguistiques (Courtilon, 2003 : 32) et se présente sous forme de portfolio d'évaluation (quiz, partiels, articles, examen final) permettant aux étudiant·e·s de développer une vision de leur progrès et leurs réussites. L'évaluation formative est basée sur les quiz (en rapport avec les unités du polycopié), sur trois examens partiels en forme de quiz en ligne (grammaire, lexique, compréhension écrite) et sur les articles de presse

(activité non directement liée aux unités). La note finale des étudiant·e·s est composée de la manière suivante : 30 % les 3 partiels ; 20 % les 10 articles de presse (résumé écrit et présentation orale), et 50 % l'examen final (écrit et oral).

Si en 2017/18, les quiz, les partiels et le test final se présentaient encore sous la forme papier (documents Word ou PDF publiés sur Internet ou envoyés par mail), les fonctionnalités de Canvas ont permis dès 2019/20 de mettre toutes ces activités en ligne, de créer une base de documents, d'exercices et d'activités pour le cours en présentiel (travail sur les unités) et pour le travail en autonomie (quiz, exercices de compréhension écrite et orale avec feedback/solutions). Les quiz permettent aux étudiant·e·s de travailler en autonomie (avec la possibilité d'accéder aux quiz à tout moment et les refaire sans limitation de temps), avoir un feedback rapide et se faire une idée de leur progression et des compétences acquises grâce aux résultats et solutions affichés (évaluation sommative). Avec la crise de la Covid-19 et le passage aux cours en ligne, Canvas est devenu l'environnement central du cours avec son système de gestion des contenus (documents, unités, exercices), ses nombreuses fonctionnalités et les outils d'interactions pédagogiques (rencontres sur Zoom, consultations, communication des corrections et commentaires etc.).

Malgré une situation très compliquée à cause de la pandémie de la Covid-19, la période pilote de 2017 à 2020 s'est terminée avec de très bons résultats et une avancée considérable dans la formation du cours, notamment avec la mise au point du polycopié et la mise en place de toutes les fonctionnalités et activités sur Canvas.

Ainsi, en 2020, le cours pour débutants était prêt à être mis en pratique, soit en présentiel soit en ligne.

### **2.3. Année 2020/2021 – Première année de la mise en pratique du cours**

Pour l'année académique 2020/2021, 32 étudiant·e·s se sont inscrit·e·s au cours A1-A2. Dès le début, une nouvelle circonstance s'impose : étant donné qu'une quinzaine d'étudiant·e·s ne sont pas de nationalité slovène et ne maîtrisent pas bien ou pas du tout le slovène (étudiant·e·s Erasmus ou de la filière « English track »), nous avons décidé de faire deux groupes en fonction de la langue de communication : le groupe « slovène » avec le slovène comme langue de communication, et le groupe « anglais » pour les étudiant·e·s de l'étranger avec l'anglais comme langue de communication.

Le cours s'est déroulé entièrement sur la plateforme Canvas sans aucune séance en présentiel. Comme il s'agissait déjà du troisième semestre de cours entièrement dispensé en ligne, l'organisation des cours et des travaux ne

Les enjeux de l'internationalisation : conception d'un cours de français des affaires ...

posaient plus aucun problème. Les étudiant·e·s étaient régulièrement présent·e·s aux cours et faisaient les devoirs et activités proposées dans les délais. D'ailleurs, pendant le semestre, plusieurs étudiant·e·s changeaient de lieu de résidence sans que cela impacte leur apprentissage.

Plateforme Canvas – capture d'écran (année 2020/2021) :

Chaque groupe avait, au total, 60h de cours en direct sur Zoom, deux séances par semaine, du 20 février au 30 mai 2021. D'après les résultats des enquêtes visant l'évaluation du cours par les étudiant·e·s (*študenstske ankete*) et que nous présentons en III., les étudiant·e·s ont consacré, en dehors des cours sur Zoom, en moyenne 2h à 4h par semaine au travail en autonomie (40 % des étudiants ; 26 % moins de 2 h, 26 % 4h à 6h et 1 étudiants 6h à 8h).

### 2.3.1. Observations sur le profil des étudiant·e·s

Par rapport aux années précédentes, le profil des étudiant·e·s est resté le même en ce qui concerne la motivation, les compétences linguistiques et les aptitudes intellectuelles. Ils·elles étaient tous très motivé·e·s, avait un bon niveau d'anglais (B2, même C1) et une bonne maîtrise d'au moins une autre langue étrangère, ainsi qu'une grande compétence réceptive et une certaine curiosité intellectuelle. Un changement considérable par rapport aux années précédentes est à signaler : le groupe était beaucoup plus important (32 étudiant·e·s par rapport à 17 avant la Covid-19) et il ne s'agissait plus uniquement d'étudiant·e·s Erasmus. Certain·e·s (3) étaient simplement intéress·e·s par la langue sans aucune ambition précise. Une minorité (4 étudiantes) avait déjà appris le français à l'école mais voulait absolument réapprendre à partir de zéro sans intégrer le groupe B1-B2.

Parmi les 32 étudiant·e·s initialement inscrit·e·s, 25 ont suivi le cours assidûment jusqu'à la fin de l'année académique et ont rempli toutes leurs obligations (quiz, partiels, articles de presse). Cependant, seulement 20 étudiant·e·s se sont présenté·e·s à l'examen final - 15 en juin et 5 en septembre 2021 - et ont fait valoir leurs crédits ECTS), ce qui montre qu'une partie des étudiant·e·s avait pour motivation principale d'apprendre la langue.

### 2.3.2. Observations sur le déroulement du cours

Comme dans la phase pilote du projet, le cours est composé de trois parties : 1) 1<sup>re</sup> séance de la semaine (lundi) consacrée aux unités du polycopié, à l'explication de la grammaire, au lexique, aux exercices de prononciation ; 2) 2<sup>e</sup> séance de la semaine (jeudi) consacrée aux articles de presse (lecture et présentation des articles de presse préparés par les étudiant·e·s) ; 3) travail en autonomie : exercices, quiz, articles de presse.

#### 2.3.2.1. Le cours en direct avec les quiz en ligne

Le cours du lundi était principalement consacré aux unités du polycopié, à la présentation de la grammaire et à la phonétique (phonèmes, groupes rythmiques). Ce qui a joué un rôle considérable dans l'organisation du cours en direct était le fait d'avoir eu tous les exercices d'expression écrite en ligne ce qui a permis de consacrer bien plus de temps à la phonétique et aux activités d'expression orale. D'autre part, le côté « ludique » des questionnaires et le feedback immédiat a beaucoup motivé les étudiant·e·s et leur permettait non seulement de travailler en autonomie mais également de choisir plus librement les exercices en fonction de leurs besoins et leurs intérêts. Ce qui est important à souligner également, c'est qu'en plus de la motivation, les exercices en ligne exigent une certaine précision et obligent

les étudiant·e·s à faire très attention à l'orthographe. Ces quiz n'étaient pas pris en considération dans la note finale mais étaient structurés néanmoins de manière à préparer les étudiant·e·s aux examens partiels.

Les trois partiels, annoncés au début du semestre, sont répartis selon les 8 unités (3+3+2). Cette forme d'évaluation donne aux étudiant·e·s une vision de leur progrès, mais aussi de leurs faiblesses et difficultés, sans pour autant exercer une influence décisive sur la note finale (chaque partiel compte pour 10 % de la note finale).

### **2.3.2.2. Les articles de presse**

L'entrée immédiate dans la langue par les articles de presse et des médias en ligne a eu, comme les années précédentes, un impact très positif sur la motivation et la progression des étudiant·e·s. Pour cette tâche, les étudiant·e·s sont invité·e·s à consulter les journaux en ligne et à aller vers des thématiques intéressantes, familières ou d'actualité (dans tous les domaines, de l'économie au sport en passant par la musique, la mode, le tourisme) et de préparer une fiche de lecture : 5 mots « familiers » – verbe, nom ou adjectif – avec la traduction en slovène ou en anglais (dans le contexte de l'article), le compte rendu de l'article en slovène ou en anglais, en une ou deux phrases. Les délais de remise des fiches de lecture sont repartis tout au long du semestre, les étudiant·e·s soumettent la fiche de lecture à la révision de l'enseignante avant la séance de jeudi. Celle-ci (2<sup>e</sup> séance de la semaine) était consacrée principalement à la présentation de ces articles, à l'explication des mots (avec la prononciation et la traduction). La présentation en groupe permet de faire référence à la grammaire des unités (conjugaisons, temps verbaux, féminin-masculin et singulier-pluriel des noms et des adjectifs), et d'observer les structures grammaticales dans les documents authentiques. Pour chaque article soumis et présenté, l'étudiant·e reçoit 2 points, ce qui peut représenter jusqu'à 20 % de la note finale.

### **2.3.3. L'évaluation**

Les principes de l'évaluation et la structure de la note finale expérimentés dans la phase pilote ont été maintenus puisqu'ils correspondaient bien aux objectifs d'apprentissage. La note finale des étudiant·e·s est composée de trois partiels (30 %), des articles de presse (20 %) et de l'examen final (50 %). L'évaluation formative basée sur les exercices en ligne et les quiz (relatifs aux unités du polycopié), sur trois examens partiels (résumé des quiz) et sur les articles de presse permettaient aux étudiant·e·s d'examiner leurs progrès en mesurant les compétences acquises. Cette approche donne aux étudiant·e·s à la fois une grande autonomie, un feedback constructif et immédiat, permettant ainsi un apprentissage « en toute confiance » c'est-à-dire par erreurs mais sans se sentir exposé devant les autres. Les quiz les obligent

aussi à davantage de précision et d'attention à l'orthographe. En même temps, Canvas permet à l'enseignante de suivre le travail et les progrès des étudiant·e·s et de pouvoir éventuellement intervenir pour les encourager en cas d'absence ou de difficultés. Notre intention a été de créer, dès le début, une atmosphère de confiance et de participation malgré les circonstances difficiles que pouvaient représenter des cours en ligne. Lors des entretiens à la fin du cours, les étudiant·e·s ont affirmé être venu·e·s avec plaisir aux cours et s'être senti·e·s en confiance malgré les problèmes de prononciation ou de grammaire rencontrés.

En ce qui concerne les trois examens partiels et les articles de presse, soit les deux activités qui comptaient pour la note finale, les étudiant·e·s les ont pris très au sérieux, se sont bien préparé·e·s et ont obtenu de bons résultats.

#### **2.4. Évaluation du cours par les étudiant·e·s**

La décision de créer un nouveau cours pour débutants a été prise en réponse à un réel besoin et un grand intérêt de la part des étudiant·e·s. Tout au long des quatre années d'élaboration du cours – de la prise de décision à la mise en pratique – la question clé était de savoir si le projet répondait aux attentes des étudiant·e·s et leur donnait satisfaction. En didactique du FOS, l'enjeu de toute conception d'un nouveau cours repose sur l'évaluation constante de la validité du projet.

Dans le cas de ce cours de niveau débutant, l'évaluation est possible sous différents angles. L'un des premiers indicateurs est sans doute le nombre d'étudiant·e·s qui s'inscrivent et qui suivent régulièrement le cours. À cet égard, les chiffres sont concrets et parlants : du premier groupe d'étudiant·e·s épars·e·s en 2014 à 32 inscrit·e·s en 2021. Si, au départ, seuls les étudiant·e·s Erasmus étaient intéressé·e·s, le nombre d'étudiant·e·s ayant d'autres objectifs et motivations a augmenté. Cela suggère que l'existence de ce cours, initialement conçu principalement pour les étudiant·e·s Erasmus, a suscité l'intérêt d'un public plus large.

La confirmation du bien-fondé de ce cours réside également dans le sérieux des étudiant·e·s et la satisfaction qu'ils·elles ont exprimée lors de la discussion qui a eu lieu à la fin du cours. Cependant, l'évaluation la plus formelle d'un cours provient des enquêtes menées par la faculté auprès des étudiant·e·s, qui constituent une information pour l'enseignante et pour la direction de l'établissement. Les enquêtes sont anonymes, les étudiant·e·s les remplissent lors de leur inscription à l'examen, c'est-à-dire avant l'examen final et avant l'attribution de la note finale. L'avis des étudiant·e·s est important pour l'évaluation du cours et celle du travail de l'enseignante notamment parce qu'elle est également prise en compte pour son habilitation

à enseigner.

En juin 2021, 15 étudiant·e·s se sont inscrit·e·s à l'examen et ont donné l'évaluation suivante du cours :

		Nombre de répondant·e·s /	Moyenne /	Note minimale	Note maximale
1	Dans l'ensemble, je suis satisfait·e du cours.	15	4,93	4,00	5,00
2	Les différentes méthodes de travail (cours magistraux, travaux dirigés, séminaires, etc.) sont coordonnées entre elles.	15	4,80	4,00	5,00
3	Le matériel et les ressources (articles, ressources électroniques, études de cas, etc.) couvrent bien le contenu du cours.	15	4,67	4,00	5,00
4	J'ai été informé·e à temps de mes obligations concernant le cours.	15	4,87	4,00	5,00
5	Toutes les informations nécessaires concernant le cours sont publiées en ligne.	15	4,87	4,00	5,00
6	L'évaluation continue des connaissances (sous quelque forme que ce soit : partiels, test, devoirs, projets, séminaires, etc.) me semble appropriée à la nature du cours.	15	4,87	4,00	5,00
7	Les chargés de cours ont pris les dispositions nécessaires au déroulement du cours en ligne et ont fait les ajustements adéquats.	15	4,93	4,00	5,00

En plus de ces évaluations, les étudiant·e·s ont également rédigé quelques commentaires :

### Question 1:

**Veillez indiquer quelques-unes des observations les plus positives liées au déroulement du cours.**

1. J'ai aimé l'approche employée pour apprendre une nouvelle langue.
2. Matière bien structurée, la communication, le travail en lui-même, les devoirs.
3. L'ensemble de la matière est vraiment bien construit pour faire en sorte que les grands débutants apprennent le plus possible.
4. L'enseignante a bien expliqué les concepts et a incité tous les étudiants à participer. (*The professor explained well the concepts and included all the students into the class participation.*)
5. Facile à comprendre. (*Easy to understand.*)
6. Pouvoir apprendre le français en partant des bases est un privilège. (*Being able to learn French from the very basic things is a privilege.*)

**Question 2 :**

**Veillez indiquer certaines lacunes et suggérer des améliorations liées au déroulement du cours.**

Je n'ai aucune suggestion à faire, tout était comme il se doit. (*I do not have any suggestions; everything was as it should be.*)

Cette enquête est une représentation standardisée et concise des différents aspects du cours et est utilisée pour tous les cours de la Faculté. Dans le cas du cours pour débutants, elle montre que les étudiant·e·s sont globalement très satisfait·e·s du cours, des méthodes de travail et du déroulement du cours ainsi que du matériel du cours et des ressources utilisées. Les méthodes d'évaluation ont également été jugées appropriées. D'après l'enquête, les étudiant·e·s ont également été pleinement satisfait·e·s de la manière dont ils·elles ont été informé·e·s de leurs obligations ainsi que de la gestion du cours en ligne.

Ces résultats et l'opinion favorable des étudiant·e·s sont, bien entendu, une reconnaissance du travail des deux auteures et une confirmation de la justesse de la décision de créer un nouveau syllabus et un nouveau manuel. C'est également un encouragement à poursuivre les travaux de création et d'adaptation du cours.

La principale raison de la satisfaction des étudiant·e·s tient sans doute au fait que le cours répond à leurs besoins réels et à leurs attentes. Dans le cas du cours pour débutants, ces besoins sont indissociables de l'internationalisation de la Faculté et des possibilités d'étudier en France. Bien que les étudiant·e·s en échange dans les écoles de commerce en France utilisent principalement l'anglais, ils·elles sont sincèrement motivé·e·s pour apprendre la langue française et se familiariser avec différents aspects de la société, de la culture et du monde des affaires.

**Conclusion**

L'internationalisation de la Faculté d'économie au cours des deux dernières décennies a eu un impact majeur sur l'enseignement des langues étrangères. Grâce aux échanges avec de nombreuses écoles de commerce françaises (Erasmus, doubles diplômes, échanges de professeurs et projets de recherche), de plus en plus d'étudiant·e·s choisissent d'étudier en France et, depuis 2010, l'intérêt pour le français au niveau débutant ne cesse de croître. Après quelques années d'identification et d'analyse des besoins, un cours pilote de français pour grands débutants a été mis en place dans le cadre des langues des affaires de la Faculté et a conduit à la décision de créer un

syllabus qui répondrait aux besoins des étudiant·e·s et un photocopié avec des exercices pour ce cours. En 2020/21, le cours est mis en pratique avec un syllabus et un photocopié tous deux remaniés, et les retours très positifs des étudiant·e·s confirment que la décision de mettre en place ce cours a été pertinente et justifiée.

Ce projet de quatre ans d'élaboration de cours et de travail intensif avec les étudiant·e·s, intégrant les principes d'intercompréhension et d'apprentissage par les tâches et utilisant les fonctionnalités avancées des plateformes en ligne, confirme la vitalité de la didactique des langues de spécialité et le rôle que peut avoir l'enseignement des langues dans l'internationalisation de la Faculté et dans l'accompagnement des étudiant·e·s vers leurs futurs défis professionnels.

### Références bibliographiques

- Besse, H. & Porquier, R. (1984). *Grammaire et didactique des langues*. Paris : Hatier-Crédif.
- Candelier, M. et al. (2012). *FREPA - A Framework of Reference for Pluralistic Approaches to Languages and Cultures. Competences and Resources*. Graz: ECML.
- Coste, D. et Galisson, R. (1976). *Dictionnaire didactique des langues*. Paris : Hachette.
- Courtilon, J. (2003). *Élaborer un cours de FLE*. Hachette.
- Culiberg, Z. (1982). *Français I*. Ljubljana : Ekonomska fakulteta Borisa Kidriča.
- Culiberg, Z. (1985). *Français II. Tome 1*. Ljubljana : Ekonomska fakulteta Borisa Kidriča.
- Cuq, J.-P. (éd.) (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé international/Asdifle.
- Defays, J.-M. (2003). *Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage*. Liège : Mardaga.
- Dobnik, N. (1996). *La langue de l'entreprise. 1ère partie. La communication externe de l'entreprise*. Učbenik. Ljubljana: Ekonomska fakulteta.
- Dobnik, N. (2005). *Le français de l'entreprise*. Učbenik. Ljubljana: Ekonomska fakulteta.
- Doyé, P. (2005). *L'intercompréhension - Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives de l'Europe - De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue (Étude de référence)*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Graves, K. (2000). *Designing Language courses*. Hainle & Heinle Publishers.
- Krajnc, A. (1979). *Metode izobraževanja odraslih*. Delavska enotnost.
- Laurens, V. (2020). *Le français langue étrangère, entre formation et pratiques*.

- Construction de savoirs d'ingénierie didactique*. Paris : Didier, coll. Langues et didactique.
- Lehmann, D. (1993). *Objectifs spécifiques en langue étrangère*. Paris : Hachette-Livre.
- Mangiante, J.-M., Parpette, C. (2014). *Le français sur objectif spécifique : de l'élaboration des besoins à l'évaluation d'un cours*. Paris : Hachette FLE.
- Pirih Svetina, A. et al. (2016). Ko vsak uporablja svoj lastni jezik in razume svojega sogovorca. *Vestnik za tuje jezike*, 8/1. 99-111.
- Race, P. (1992). *53 Interesting Ways to Write Open Learning Materials*. Bristol: Technical and Educational Services Ltd.
- Richterich, R. & Chancerel J.-L. (1977). *L'identification des besoins des adultes apprenant une langue étrangère*. Strasbourg : Conseil de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe.
- Richterich, R. (1985). *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*. Paris: Hachette.
- Robert, J.-M. (2008). L'anglais comme langue proche du français ? *Ela. Études de linguistique appliquée* 1/2008 (n°149), p. 9-20, URL : [www.cairn.info/revue--ela-2008-1-page-9.htm](http://www.cairn.info/revue--ela-2008-1-page-9.htm).
- Rowntree, D. (1994). *Preparing Materials for Open, Distance and Flexible Learning*. London: Kogan Page.
- Trim, J. (2002) : *Guide pour les utilisateurs du CECR*, Strasbourg, Conseil de l'Europe.
- Widdowson, H.G. (1978). *Teaching language as communication*. Oxford: Oxford University Press.

## AUTEURES

**Nadja DOBNIK** est professeure de français à l'Université de Ljubljana où elle enseigne le français des affaires à la Faculté d'Économie et la traduction du français vers le slovène au département de la traduction de la Faculté des Lettres. Ses travaux universitaires portent sur la didactique du FOS, l'enseignement de français en classes multiculturelles et multilingues et la didactique de la traduction. Elle est auteure de plusieurs manuels de français des affaires.

**Anne-Cécile LAMY-JOSWIAK** est enseignante à la Faculté des lettres de l'Université de Ljubljana en Slovénie. Elle y dispense des cours de français sur objectifs universitaires et de français langue étrangère. Elle offre également des cours de français sur objectifs spécifiques (FOS) à la Faculté d'administration publique et à l'Institut français de Slovénie. Ses travaux universitaires portent sur la représentation des langues-cultures et leur enseignement/apprentissage aux cycles secondaire et supérieur, et sur la

didactique de l'enseignement du FOS. Elle se consacre également à la conception de manuels d'apprentissage du FLE et du FOS pour le public universitaire slovène.

Lamy-Joswiak, A.-C. (2019). *Représentations de l'enseignant natif chez les apprenants slovènes au niveau secondaire*. Vestnik za tuje jezike = Journal for foreign languages, 11(1), 229-250.

Dobnik, N., Lamy-Joswiak, A.-C. (2022) *Introduction au français des affaires*. Ljubljana : Ekonomska fakulteta, Založništvo.

Lamy-Joswiak, A.-C. (2023). *Élaboration d'un cours de FOS médical et juridique : de l'analyse des besoins à l'évaluation externe de la formation*. Tuji jeziki stroke: Priložnosti in izzivi poučevanja in raziskovanja : 3. mednarodna konferenca Slovenskega društva učiteljev tujega strokovnega jezika, Rimske terme, 18.-20. maj 2023 : zbornik povzetkov = Languages for Specific Purposes: Opportunities and Challenges of Teaching and Research : 3rd International Conference of the Slovene Association of LSP Teachers Rimske terme, 18.-20. May 2023 : book of abstracts : 18-20 May 2023, 36.